

АКАДЕМИЯ НАУК СССР
ИНСТИТУТ МИРОВОЙ ЛИТЕРАТУРЫ
им. А. М. ГОРЬКОГО

XVII век
В МИРОВОМ
ЛИТЕРАТУРНОМ РАЗВИТИИ

отдельный оттиск

ИЗДАТЕЛЬСТВО «НАУКА»

Москва 1969

THE PROBLEM OF REALISM IN WEST-EUROPEAN LITERATURES OF THE 17TH CENTURY

R. Samarin

The problem of realism in the fiction of the 17th century has not received an adequate attention as compared with the similar problems in other arts where the works of Hals, Rembrandt, Velazquez and other artists served as examples for analysis. In literature the problem of realism was looked upon either as secondary helping to understand the great classicists Molière and Racine or as a minor point in analysing a few books («Simplicissimus» by Grimmelshausen, «The Bourgeois Novel» of Furetière and some Spanish novels), subordinated to the baroque character of this or that piece of German or Spanish literary art. According to one concept the literature of the 17th century is the epoch of classicism, according to another — the epoch of baroque or finally the time of struggle between the two trends — and there is no room left for the realistic literature.

The author of the article by relying mainly on the development of the novel illustrated in the applied chronological table seeks to prove that the realistic trend in the literatures of the 17th century was specific, active, having its own peculiar features though it was combined with classicist. The realism of the 17th century with its characteristic hypertrophy of the tragicomic and the grotesque still had the realism of Renaissance as its basis (mainly Cervantes's tradition for that matter) and was a link between the Renaissance realism and the realism of the Enlightenment. The novel of the 17th century was the main sphere of realistic development. To study the specific character of realism of the 17th century, however, one should study short stories of the 17th century, memoirs and the prose of cheap popular print, closely connected with folklore.

QUE SUCCÉDA-T-IL À LA RENAISSANCE DANS L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS EN EUROPE?

T. Klaniczay

Tandis que les savants sont d'accord en ce que la Renaissance forme une époque cohérente de la littérature et des arts et même de la civilisation, les opinions sont très différentes sur l'étape suivante.

L'une parmi elles s'appuie de la thèse arbitraire selon laquelle l'histoire de la civilisation et de la littérature s'identifie à une succession d'époques homogènes dont chacune se manifeste par un ton dominant, par un style unique, expression d'un certain esprit du siècle. En ce qui concerne la période qui suit la Renaissance, les partisans de cette théorie affirment que ce fut l'époque baroque qui coïncidait tout simplement avec le XVII^e siècle. Les partisans du deuxième groupe des avis se recrutent parmi les savants qui contestent l'existence d'une époque baroque valable pour tous les pays et pour toutes les littératures d'Europe. A leurs avis, la Renais-

sance fut suivie dans la littérature par plusieurs courants coexistants et rivaux, notamment par le Maniérisme, le Baroque, le Classicisme et le Réalisme.

La troisième solution paraît la plus convaincante à l'auteur de la présente étude. Elle rejette également l'idée des âges monolithiques, mais ne conteste pas l'existence de la période baroque. La littérature et les arts de la Renaissance ont abouti partout à une crise de conscience, à une crise idéologique et artistique, bien expliquable par des faits économiques et sociaux. De cette crise naquirent le Maniérisme et le Baroque, mais le premier ne fut qu'un phénomène de transition, l'expression de la crise même tandis que le Baroque marque une époque plus ou moins longue dans l'histoire des arts et de la littérature des divers pays. Cependant ce nouveau style dominant ne formait pas une époque uniforme au point de vue chronologique. Même la durée de la phase baroque est différente dans chaque littérature.

L'auteur résume ensuite les traits essentiels de la Renaissance et donne une explication de la crise de cette dernière, après quoi il analyse les origines historiques et sociales, la vision du monde et le style du Maniérisme et du Baroque.

LE BAROQUE ET SES THÉORICIENS

I. *Golenistchew-Koutouzov*

Les historiens de littérature en Italie ont élaboré une ligne de démarcation entre le Maniérisme du XVI^e siècle et le Baroque du XVII^e («Manierismo, Barocco, Rococo». Roma, 1962). Cependant il n'est pas facile d'entrevoir les sources de ces courants.

J'ai tâché à démontrer sur les textes de Seicento le développement du style métaphorique.

Le Grand Maître de la poésie baroque fut le célèbre poète espagnol Gongora, mais c'est le Chevalier Marino qui la fit triompher en Europe. Ces poètes étaient les fondateurs de l'école baroque internationale.

J'ai étudié aussi les deux théoriciens les plus remarquables du baroque — l'italien Tesaurò et l'espagnol Gracián. Ils ont chanté les merveilles de la Métaphore créatrice.

L'Art Nouveau a formé non seulement sa littérature, mais aussi sa musique, sa sculpture et sa peinture.

Le travail énorme des spécialistes contemporains avait annihilé les mépris du siècle précédent. Ce n'est pas sans peine que les historiens de littérature en mon pays ont admis la valeur du baroque.

Je dois beaucoup à la science italienne. Je suis obligé aussi au maître espagnol Damaso Alonso. Toutefois ce travail est le résultat de mes recherches personnelles. J'ai ajouté quelques données inconnues sur les traductions des écrivains baroques en Russie du XVIII^e siècle.